

# COLLOQUE ACALAN/UNESCO

BAMAKO, 16-18 MAI 2006

**« POLITIQUES NATIONALES : LE ROLE DES LANGUES  
TRANSFRONTALIERES ET LA PLACE DES LANGUES DE  
MOINDRE DIFFUSION EN AFRIQUE DE L'OUEST »**

*Intervention de Monsieur Adama SAMASSEKOU  
à la Cérémonie d'Ouverture*

Bamako, CIC, le 16 mai 2006

An balimaw, aw ni sogoma  
An sira hère la, Ala ka tile hère d'an ma  
An bè Farafina kunawolobaara minna,  
Ala k'a nyè an bolo !

Ka foli bila an ka dunanw bèe lajélen ye : aw bora aw ka so, aw nana  
aw ka so. Aw bisimila, an n'aw bèe kun !

« Bonjour chers frères et sœurs,  
Que Dieu nous accorde la paix de la journée,  
après avoir passé une nuit paisible !  
Que Dieu nous assiste dans notre œuvre de Renaissance  
Africaine »

Je voudrais saluer tous nos hôtes ici présents : vous avez quitté votre  
demeure pour la retrouver ici. Soyez donc les bienvenus chez vous.

- **Monsieur le Ministre de la Culture,**
- **Monsieur le Ministre de l'Education Nationale,**
- **Monsieur le Ministre des Maliens de l'Extérieur et de  
l'Intégration Africaine,**
- **Excellences Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs,**
- **Monsieur le Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour  
l'Education,**
- **Monsieur le Représentant de la Direction du BRENDA,**
- **Monsieur le Directeur du Bureau multi-pays UNESCO de  
Bamako,**
- **Monsieur le Représentant de l'Organisation Internationale  
de la Francophonie,**
- **Monsieur le Représentant de la Coopération Suisse,**
- **Monsieur le Représentant de l'Association pour le  
Développement de l'Education en Afrique,**
- **Monsieur le Représentant de l'UEMOA,**
- **Mesdames, Messieurs les Délégués de l'Afrique de l'Ouest,**

- **Mesdames, Messieurs les Représentants des Institutions, structures et associations nationales et internationales de promotion des langues africaines,**
- **Mesdames, Messieurs les modérateurs et autres spéciaux du Colloque,**
- **Monsieur le Secrétaire Exécutif du Colloque,**
- **Mesdames, Messieurs les membres de la Commission nationale d'organisation du Colloque,**
- **Chers collègues chercheurs, linguistiques et amis des langues et de la culture,**
- **Honorables invités,**
- **Mesdames, Messieurs,**

Don ka jan, a seballi tè !

«Le jour J a beau être long, il finit toujours par arriver ! »

Rendons grâce à Dieu de nous avoir donné l'occasion de le voir et d'en être !

Depuis Janvier 2006, l'Académie Africaine des Langues (ACALAN) est devenue, sur décision du Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine, réunie à Khartoum, une Institution spécialisée de l'Union Africaine chargée de créer les conditions de la conception et de la mise en œuvre d'une politique linguistique continentale valorisant les langues africaines, en faisant des langues de travail dans tous les domaines de la vie, en partenariat avec les langues officielles héritées de la colonisation, en vue de garantir le développement et l'intégration du continent.

Au nom de la petite équipe de l'ACALAN que j'ai l'honneur de conduire, permettez-moi, en ces lieux qui ont vu naître ce grand projet il y a 5 ans, jour pour jour, de commencer par m'acquitter de l'agréable devoir de remerciements.

Merci à l'initiateur de ce grand projet, le Président de la République d'alors, SE Alpha Oumar KONARE, aujourd'hui Président de la Commission de l'Union Africaine : ce projet qui constitue pour le

continent un des principaux leviers de sa Renaissance et pour les linguistes d'Afrique une nouvelle raison d'espérer.

Merci au Président de la République du Mali d'aujourd'hui, SE Amadou Toumani TOURE, d'avoir renforcé cette mise en perspective en soutenant résolument l'ACALAN.

Merci au Chef du Gouvernement du Mali et à vous, Messieurs les Ministres de l'accompagnement constant dont nous bénéficions.

Merci à l'UNESCO, l'OIF, la Coopération Suisse d'avoir été, toujours et dès le début, à nos côtés pour nous aider à réaliser ce grand Projet.

Merci à tous les linguiste maliens, africains et non africains, qui ont grandement contribué aux résultats de cette première étape de l'ACALAN.

Merci au Comité de Pilotage pour la mise en œuvre du Plan d'Action Linguistique pour l'Afrique et à la Commissaire aux Affaires Sociales de l'Union Africaine, Madame Bience Gawanass, d'avoir parcouru avec nous la dernière ligne droite ayant conduit à Khartoum.

Merci, aujourd'hui, à vous, délégués des pays d'Afrique de l'Ouest, représentants des institutions, structures et associations, nationales et internationales, d'être là à ce Colloque, pour célébrer les langues africaines.

En effet, ce Colloque, première d'une série de cinq à l'échelle du continent, s'inscrit dans la célébration de 2006 déclarée Année des Langues Africaines par le Sommet de Khartoum. Je laisserai le soin tout à l'heure au Secrétaire Exécutif du Colloque, Monsieur le Professeur Amadou TOURE d'en faire la présentation détaillée.

Qu'il me suffise juste de rappeler ici que ces colloques s'inscrivent dans la double mission de l'ACALAN.

- appuyer les Etats membres de l'Union Africaine dans la conception et la mise en œuvre d'une politique linguistique valorisant les langues africaines ;
- mettre en place des commissions de langues transfrontalières, structures de travail par excellence de l'Académie.

Qu'il me suffise aussi de rappeler ce que nous savons tous :

La marginalisation des langues africaines, une des conséquences de la colonisation, a conduit à l'intériorisation, au sein des populations, d'un sentiment d'infériorité vis-à-vis des langues héritées de la colonisation qu'il fallait maîtriser pour ne pas être en marge des prises de décision et de l'exercice du pouvoir.

Il s'agit donc de faire en sorte que les langues africaines deviennent de véritables moyens de formation, d'information et de communication des citoyens à tous les niveaux, en vue de garantir une plus grande participation des masses laborieuses dans le processus de développement. En d'autres termes, il s'agira de leur conférer des compétences afin qu'elles puissent être utilisées de nouveau dans tous les domaines de la vie.

**Les langues africaines, de ce point de vue, constituent donc les moyens les plus efficaces de circulation de l'information, d'acquisition de connaissances et, partant, de « capacitation » des citoyennes et des citoyens, afin d'en faire les véritables acteurs de leur propre développement, c'est-à-dire la maîtrise progressive de leur environnement, au sens large du terme.**

C'est à ce titre qu'elles contribuent au développement et au renforcement du processus de décentralisation en cours dans nos différents Etats.

Comment, dans le contexte plurilingue de notre continent, concevoir une approche de multilinguisme fonctionnel complémentaire, fondé sur la convivialité des langues et s'articulant avec une décentralisation administrative opérationnelle ? Voilà, entre autres, la question

fondamentale à laquelle nous devons répondre à l'issue de ces trois jours de Colloque.

Je suis convaincu que nous y arriverons ensemble.

Que Dieu nous assiste dans cette belle œuvre de Renaissance africaine !

- **Thank you**
- **Shukran**
- **Merci**
- **Gracias**
- **Asante saana**
- **Obrigado**
- **On njaarama**
- **Wor nda goy**
- **Jerejef**
- **Aw ni ce**